

Programmes radiophoniques des diffuseurs privés - 2012

Synthèse de l'analyse 2012 des programmes radiophoniques du **sud de la Suisse alémanique** (régions des Grisons-Valais, Suisse centrale, Berne, Fribourg-Bienne)

L'analyse réalisée en 2012 des programmes de radio des diffuseurs privés a porté sur treize stations dans la région du sud de la Suisse alémanique. Les programmes régionaux correspondants de Radio DRS¹ ont été en même temps examinés à titre comparatif.

En fonction du degré d'intensité de la concurrence à laquelle elles doivent faire face, les radios privées de ces régions ont adopté en matière de programmation des stratégies nettement différentes sous certains aspects. Dans la région de Berne et en Suisse centrale, ces divergences ont créé une diversité de styles musicaux, de panachage de thèmes et de polarités géographiques d'une pluralité complémentaire et à ce titre, de grande importance.

Fiche signalétique méthodique

Les programmes régionaux du sud de la Suisse alémanique ci-après ont été examinés en 2012 :

Région Grisons/Valais : Radio Grischa/Engiadina, Radio Rottu; DRS 1 Grisons

Région Suisse centrale: Radio Central/Central Ausserschwyz, Pilatus, Sunshine; DRS 1 Suisse centrale

Région Berne : Radio Capital FM, Energy Bern, BeO, Neo1; DRS 1 Berne Fribourg Valais

Région Fribourg/Bienne: Radio Freiburg, Canal 3 (d)

Échantillon : semaine artificielle en jours ouvrables pendant la période allant de mai à novembre 2012

Dates de référence : 21 mai, 3 juillet, 22 août, 27 septembre, 9 novembre

Plages horaires de diffusion analysées : quotidiennement de 06h30 à 08h30; de 11h30 à 13h30; de 17h00 à 19h00

Analyse des émissions de musique : mercredi 13 juin de 06h00 à 18h00

Nombre total d'heures analysées : 672

Des programmes profilés avec plus de précision dans les régions où la concurrence est forte

Les programmes de radio privés du sud de la Suisse alémanique s'articulent – plus que ceux de sa partie nord – autour du binôme « paroles et musique » et se différencient par le rapport proportionnel de ces deux éléments. La parole occupe ici généralement plus de place que dans le nord et plus particulièrement dans ces trois radios : en effet, comparée à l'ensemble des radios privées de toute la Suisse, Radio Central est celle qui donne la part la plus large à la communication verbale et à l'information. Ce fait mérite d'autant plus d'être relevé que ce diffuseur ne touche pas de quote-part de la redevance et produit de surcroît un programme-fenêtre supplémentaire sans

¹ Depuis janvier 2013 : Radio SRF.

y être astreint par la concession. Les radios Rottu et BeO, qui en bénéficient, produisent aussi une grande quantité d'information.

Tout comme dans les autres régions de Suisse, les programmes confrontés à une concurrence directe tendent à se démarquer par l'accentuation de certains contenus thématiques. Ainsi les radios Energy Bern et Capital FM implantées en ville de Berne ont-elles fait des choix tout à fait différents dans les domaines thématique et musical, pourvoyant à un paysage radiophonique riche en éléments diversifiés et complémentaires. En Suisse centrale, Radio Central occupe une position à part avec la place importante qu'occupe l'information dans ses émissions et une programmation, surtout musicale, entièrement à sa guise.

Le style musical est également un moyen privilégié de se démarquer de leurs concurrentes aussi bien publiques que privées pour les radios des autres régions. Elles diffusent certes principalement de la musique du répertoire pop, mais la différence essentielle réside dans le degré d'actualité de celle-ci. Energy Bern joue presque exclusivement des airs sortis au cours des douze dernières années, tandis que près des trois cinquièmes des morceaux qui passent sur les ondes de Radio Central datent d'avant 1990. Ce choix des pôles d'intérêt laisse clairement transparaître la volonté des diffuseurs de cibler des groupes d'auditeurs bien précis, soit par une fréquence de rotation rapide des morceaux (Energy Bern), soit une plus forte proportion de musique suisse (Radio BeO).

Les radios de la ville fédérale donnent plus d'importance à l'information nationale que régionale

À la différence de la Suisse latine, la Suisse alémanique compte quelques programmes spécialisés non pas dans l'information régionale, mais branchés sur les nouvelles de Suisse et du monde. C'est le cas de Capital FM et d'Energy Bern. Les radios grisonnes (Engiadina/Grischa) et Rottu sont celles qui donnent la plus large part à l'information régionale, mais cinq seulement des treize radios privées que nous avons examinées dans la partie sud de la Suisse alémanique consacrent au moins la moitié de leur temps d'émission à des nouvelles de leur région. Il y en a bien un peu plus qu'au nord, mais dans l'ensemble, les radios privées alémaniques sont nettement moins ancrées dans leur région que celles de la Romandie et du Tessin, alors que la SSR n'y diffuse aucun programme radiophonique régional et a transmis le flambeau aux diffuseurs privés.

La proportion d'information dans les programmes aux heures de grande écoute varie sensiblement d'une radio privée à l'autre au sud de la Suisse alémanique. Son taux va de 13% (Pilatus, Energy) à 35% (Central). La limite inférieure y est toutefois plus élevée que dans d'autres régions – surtout au Tessin et sur les bords du lac Léman. Alors qu'en Suisse romande, les radios bénéficiaires d'une quote-part de la redevance diffusent des programmes comportant une part d'information sensiblement plus élevée que celles devant s'autofinancer au moyen de leurs recettes publicitaires, ce schéma n'est pas dupliqué dans le sud des régions alémaniques : Radio

Central, celle de toutes les radios privées suisses qui diffuse le plus d'information, ne reçoit pas un centime de redevance.

Si on se place dans la perspective de la seule information régionale, les divergences s'affirment encore davantage. Avec ses 49 minutes d'information par jour ouvrable, Radio Central non seulement se trouve en tête des radios privées suisses, mais produit également des nouvelles régionales en bien plus grande quantité que les programmes régionaux de la SRF – alors que Capital FM n'en propose à son public que le quart.

L'espace de communication de Willisau/Sursee est à peine couvert médiatiquement

La fixation de priorités géographiques à l'intérieur des zones de desserte s'avère de toute évidence indispensable dans celles qui s'étendent sur plusieurs espaces de communication, mais avec pour conséquence que certaines régions ne font l'objet que de peu d'information, voire aucune. Dans les régions que se partagent plusieurs radios, la concurrence supplée en partie à cette lacune, assumant ainsi le rôle de complément. En Suisse centrale, Radio Pilatus est entièrement axée sur l'espace de communication de la ville de Lucerne, tandis que Sunshine (Zoug) arrose plutôt les régions rurales. Radio Central (Schwyz) dirige son attention sur les nouvelles de la partie est de la zone de concession. Ce « découpage de la couverture journalistique » n'incite pas pour autant une rédaction régionale à couvrir Willisau/Sursee, qui doivent pourtant aussi être desservis. Dans les Grisons, la situation est analogue. Radio Grischa consacre bien des informations aux événements qui se déroulent à Coire et sa zone de communication, tandis que son programme-fenêtre Radio Engiadina se charge des deux zones de communication de l'Engadine. Mais par contre, les zones de communication de la Bernina, de Glaris, de la vallée du Domleschg/celle du Rhin postérieur et Sargans / Werdenberg, bien que situées sur le territoire de de la concession, ne retiennent que très rarement l'attention des radios aussi bien officielles que privées. Ces constats démontrent en même temps jusqu'à quel point les médias sont actuellement contraints de « produire de l'événement ». De ce fait, les régions périphériques isolées des centres urbains et des institutions politiques disparaissent souvent de la réalité médiatique.

Tendance à une proximité des autorités

Dans le sud de la Suisse alémanique, le panachage des thèmes varie dans certains cas considérablement d'une radio privée à l'autre. La politique occupe le devant de la scène dans la plupart et seule Energy Bern qui s'adresse à un public jeune, met l'accent sur des thèmes de société et sur la culture. La couverture des événements sportifs est en revanche très inégale. Tandis que chez Radio Central, le sport prend presque autant d'importance que la politique, Canal 3 en fait très peu de cas. Le choix de thèmes qui s'offre aux radios privées pour se profiler et se différencier les unes des autres joue particulièrement à Berne et en Suisse central où la situation est plus compétitive qu'ailleurs. En comparaison des programmes régionaux de la SRF où la politique prédomine, ceux que proposent les radios privées présentent presque sans exception une plus grande diversité thématique.

Les prestations en matière de l'éclairage contextuel de l'information se sont aussi révélées très inégales. Les radios qui sont allées le plus loin dans ce domaine sont les chaînes grisonnes et Radio BeO qui, comparées à d'autres, présentent les nouvelles assorties d'une vaste palette d'opinions et d'éclairages dont le niveau égale celui des programmes régionaux de la SRF. D'autres radios privées telles que Rottu et Sunshine font presque totalement l'impasse sur cet aspect des prestations mais privilégient en revanche la transparence des sources non seulement à un degré supérieur à la moyenne, mais encore meilleur que les radios publiques qui se distinguent, elles, par une conception formelle de l'information d'une remarquable diversité. Les créateurs de programmes de la SRF transmettent l'information sous des formes journalistiques plus variées, qualité que seule Radio Energy Bern est la seule radio privée capable d'égaliser.

On a aussi observé que la plupart des diffuseurs du sud de la Suisse alémanique étaient proches des autorités et des membres de l'exécutif et renseignaient directement le public des activités de ceux-ci, soit une proportion allant des deux tiers aux trois quarts de l'ensemble de l'information – légèrement inférieure à celle des programmes de la SRF. Les radios privées Grisch/Engiadina, qui transmettent pour ainsi dire autant d'information sur d'autres acteurs, sont l'exception la plus notable à ce schéma également observé ailleurs en Suisse.